



PAPE FRANÇOIS
«Jeunes, Dieu
vous aime!»

DANS LE NORD
Les infirmières
du Bon Dieu

SMARTPHONE
Cessez d'en
être esclave!

Évangélisation **RÉVEILLER SA PAROISSE**



Évangélisation

Comment ils réveillent leur paroisse

Les catholiques peuvent-ils continuer à pratiquer entre eux à l'heure où les églises se vident? Lentement mais sûrement, prêtres et laïcs ensemble, des paroisses s'efforcent de se tourner vers l'extérieur pour retrouver leur véritable raison d'être: la mission. Nous sommes allés en découvrir trois, du sud au nord de la France.

PAR BENJAMIN COSTE ET SAMUEL PRUVOT

Solliès-Pont, à la périphérie est de Toulon (Var). La commune d'un peu plus de dix mille habitants s'enorgueillit d'être la capitale de la figue, fruit qu'elle célèbre chaque année lors de festivités qui drainent plusieurs dizaines de milliers de visiteurs le temps d'un week-end. Dans l'artère principale, les panneaux d'informations municipales annoncent que la messe télévisée du « Jour du Seigneur » y sera célébrée en fin de semaine à l'église Saint-Jean-Baptiste. Ce jeudi soir, une centaine de personnes y ont pris place pour assister à la première soirée d'un parcours pour

« découvrir la puissance de la gratitude dans sa vie ». Dans le chœur, de grands tissus mauves qui tombent de la voûte en s'évasant contribuent au sentiment de beauté, de paix. Le Père Ludovic-Marie Margot, jeune quadra, enseigne l'assemblée. Il est le curé de la paroisse depuis 2013. Une paroisse résolument engagée dans un processus de conversion pastorale. Bien décidée à aller chercher les brebis qui ne mettent jamais les sabots à l'église.

En France, ce mouvement va s'amplifiant, touche des paroisses de grandes métropoles comme de communes plus modestes (Lyon-Centre, Sophia-Antipolis, Fontainebleau, Senlis...). Certains diocèses également (Aix-en-Provence, Nice, Toulon...) revisitent leurs approches. La déchristianisation profonde qui touche la France et tout l'Occident a changé la donne. « Avant, évangéliser signifiait rattraper quelqu'un qui avait reçu une éducation chrétienne puis avait décroché. Aujourd'hui, nous sommes confrontés à des personnes qui ne savent rien de la foi », explique le Père Margot.

À l'échelle du temps long qui est le sien, l'Église s'est rapidement saisie des appels à la conversion pastorale lancés par Paul VI

dès 1975 dans *Evangelii nuntiandi* (Pour annoncer l'Évangile), repris par Jean-Paul II et Benoît XVI, et réactualisés par François dans *Evangelii gaudium* (L'Évangile de la joie). « J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et »

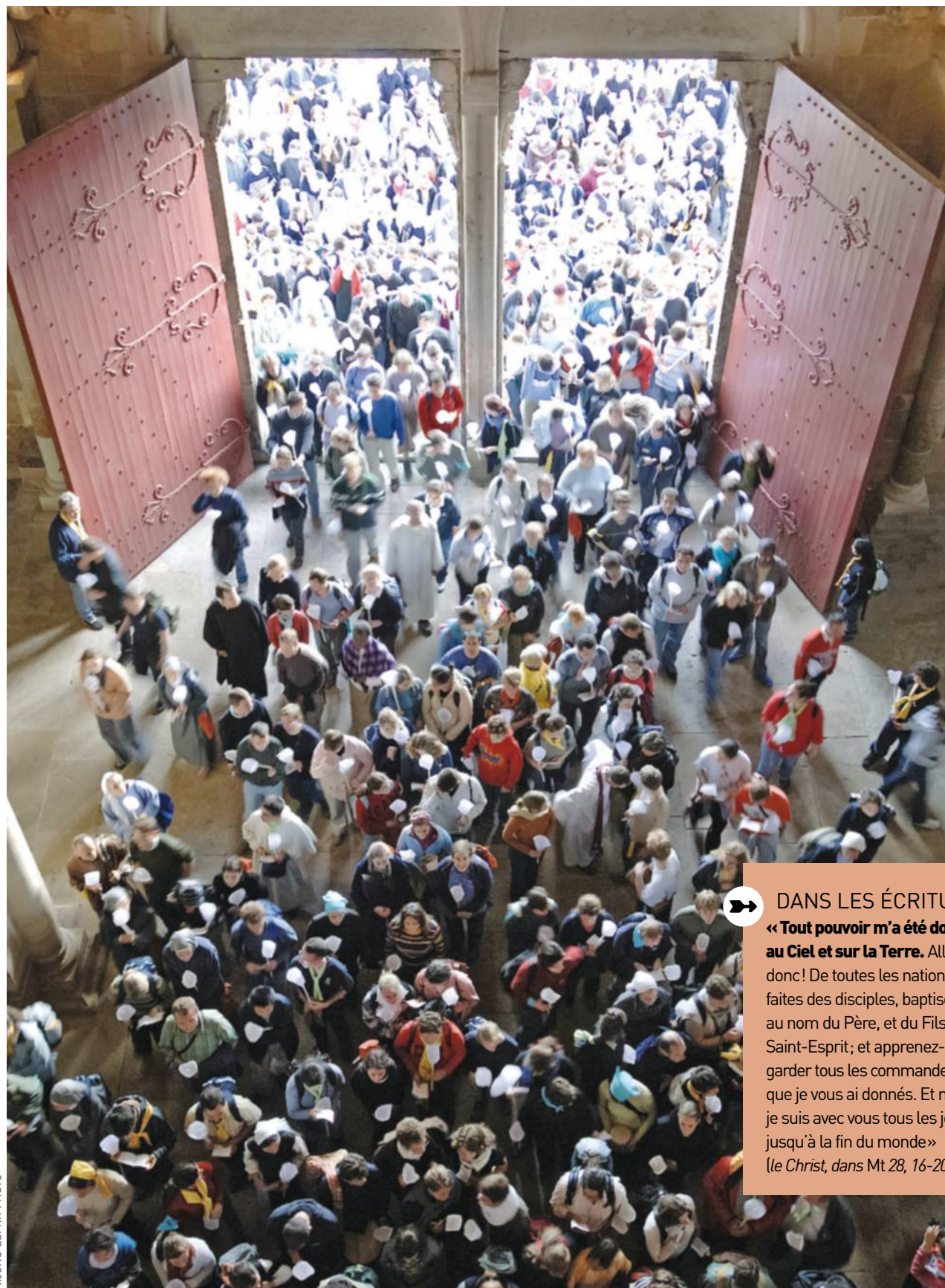
-37%

C'est la baisse du nombre de baptêmes en France entre 2000 et 2016.



D'où l'urgence du réveil missionnaire

SOURCE : CONFÉRENCE DES EVÊQUES DE FRANCE.



N. JUNG-ESPRIT PHOTO



DANS LES ÉCRITURES

« Tout pouvoir m'a été donné au Ciel et sur la Terre. Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde »
(le Christ, dans Mt 28, 16-20).

» missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont », écrivait en 2013 le pape François, affirmant que ses propos avaient une « *signification programmatique et des conséquences importantes* ».

Parallèlement aux invitations des papes, le récit d'expériences d'églises en croissance, comme celles du pasteur baptiste Rick Warren à Saddleback aux États-Unis ou, du côté des catholiques, du Père James Mallon (voir p. 28-29) au Canada, a inspiré en France des prêtres et des laïcs convaincus que nos contemporains ont soif de l'Évangile, mais qu'il faut trouver des manières nouvelles pour le leur faire connaître. Le Père Margot en fait partie, lui qui, en plus de son rôle de curé, veille sur la Fraternité missionnaire Marie Mère des Apôtres qu'il a créée. « *Notre conviction est que nous devons penser la paroisse à partir de ceux qui n'y viennent pas* », explique-t-il.

À LA RENCONTRE DE CEUX QUI SE TIENNENT SUR LE PARVIS

À Solliès-Pont comme dans beaucoup des paroisses tournées vers les « périphéries », on utilise le Parcours Alpha. En dix soirées, les bases de la foi chrétienne y sont proposées de façon accessible à tous. « *Et nous cherchons à accroître les points de contact avec l'extérieur* », précise le curé. Bénédiction des cartables, des animaux, participation à la Fête de la figue, stand sur le marché du mercredi, veillée de Noël avec l'école de cirque de la ville... toutes les occasions sont bonnes pour aller à la rencontre de ceux qui se tiennent sur le parvis de son église Saint-Jean-Baptiste, toujours ouverte pendant la journée et où des paroissiens se relaient pour assurer un accueil.

Hélène, une retraitée, fait partie du service d'accueil. Après des années de pratique « élastique » de la foi, elle a suivi un Parcours Alpha, puis vécu une véritable rencontre avec le Christ au cours du



DR

« SORTONS, SORTONS ! »

• **[La paroisse] est communauté de communautés**, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher [...]. [28]

• **Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ.** [...] je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. [49]

Extraits de l'exhortation apostolique *Evangelii gaudium* du pape François. Voir aussi p. 26.

pèlerinage annuel de la paroisse au sanctuaire marial du Puy-en-Velay. « *J'ai enfin compris qu'il m'aimait...* », témoigne celle qui en quelques années est passée de catholique non pratiquante

à disciple-missionnaire. « *Avant, je ne me serais jamais permis de parler de ma foi aux autres. Maintenant, j'ose !* » La paroisse du Père Margot est aujourd'hui en croissance. « *Notre sacristine râle, car elle doit acheter des hosties plus souvent qu'avant !* », sourit le curé. Paroissienne « historique », Élisabeth a constaté le changement se faire progressivement : « *Une famille est arrivée, puis d'autres. L'assemblée s'est beaucoup rajeunie.* » Le Père Margot ne le cache pas : d'autres sont aussi partis, principalement les tenants du « *On a toujours fait comme ça* ». « *Il faut assumer ses choix* », affirme le Père Ludovic Basset-Chercot. Lui est prêtre en Ardèche, curé depuis 2012

de la paroisse Saint-Pierre-de-Crussol, trente mille habitants et douze clochers, sur la rive ouest du Rhône. Chanoine régulier de Saint-Augustin, il a dû vivre

À Solliès-Pont, près de Toulon, le Père Ludovic-Marie Margot bénit les animaux. Une occasion de toucher ceux qui ne viennent pas à l'église.



sa propre mue missionnaire. « *Cela s'est fait par étapes...* » Une rencontre à Lyon avec le groupe de pop-louange Glorious lui ouvre d'autres horizons. Pour la première fois, il entend parler de « *vision pastorale* », ou encore des fameux « *cinq essentiels* » du pasteur Rick Warren. Pour l'Américain qui « *multiplie* » les fidèles (ils sont environ vingt mille à fréquenter son église chaque dimanche !), une paroisse en bonne santé est une paroisse

où la prière, la formation, la fraternité, le service et l'évangélisation irriguent l'ensemble des propositions d'église. Si l'un de ces piliers manque, c'est toute la paroisse qui tangué...

Comme près de mille prêtres français, le Père Basset-Chercot a suivi le parcours « Des pasteurs selon mon cœur », qui donne des clés pour passer « *d'une pastorale de la conservation à une pastorale de la mission* ». Comme le Père Margot,



Le Congrès Mission, un rendez-vous incontournable de l'évangélisation, à Paris.

Chaque dernier week-end de septembre, de plus en plus de prêtres et de laïcs s'y rendent afin d'y glaner de bonnes idées pour redynamiser leur paroisse.

C. SIMON-CIRIC



Le pasteur américain Rick Warren. Ses méthodes d'évangélisation inspirent de plus en plus de prêtres en France.

le curé ardéchois a convié une partie de son conseil pastoral à des événements tels que la Leadership Conference, organisée à Londres par la paroisse Holy Trinity Brompton qui a vu naître le parcours Alpha. Des milliers de chrétiens venus du monde entier se réunissent au prestigieux Royal Albert Hall pour y entendre des prédicateurs venus remettre en question leur train-train et stimuler leur créativité. Dans la même dynamique, le Père Basset-Chercot projette de vivre sa prochaine session de rentrée du conseil pastoral directement durant le Congrès Mission à Paris. >>>

Le repli sur soi

Une stratégie du bunker qui mène au cimetière

Dans un essai engagé et personnel, Jean-Pierre Denis fait un diagnostic sans concession de l'état du catholicisme en France.

Qui pousse encore la porte de nos paroisses ? Pas assez de monde en dehors des fidèles

qui constituent le noyau dur des pratiquants. Cette question dérangeante en appelle bien d'autres sous la plume aiguisée de notre confrère Jean-Pierre Denis. Son essai⁽¹⁾ s'interroge sur la possible extinction du catholicisme dans notre pays.

Disparition, vraiment ? Rien n'est éternel sinon Dieu. Et nos treize mille paroisses n'ont pas les promesses de la Vie éternelle. L'auteur n'est pas sociologue, mais d'abord journaliste.

Plus exactement un essayiste qui a redécouvert pour lui-même – et pour les autres – le gisement mirifique des grâces enfouies au sein de l'Église catholique. Il dénonce avec des accents prophétiques cette maladie du catholicisme français qui, à force de décliner, pourrait croire que sa vocation est de rejoindre les alignements de Carnac.

Il fustige cette « étrange défaite » : « Objectivement les gens ne viennent plus à l'église, clairement la France se déchristianise, donc tout est perdu. Tirons doucement le rideau,



B. LEVY

Jean-Pierre Denis, directeur de la rédaction de l'hebdomadaire chrétien *La Vie*.

sans qu'il grince. » Cet essai veut ouvrir les portes en grand. Pour que l'Église ne meure pas d'asphyxie.

Ce n'est pas chez notre auteur une posture, mais une certitude acquise au fil des années. L'hebdomadaire *La Vie* dont il est aujourd'hui le directeur a pu jadis défendre la théorie de l'enfouissement. Théorie selon laquelle le christianisme ne devait pas trop faire de bruit, juste faire du bien en silence sans déranger en prononçant le nom de Jésus-Christ. Une attitude qui n'est plus de mise au regard de l'urgence. Mais est-il trop tard pour nos paroisses ? Nos ancêtres dans la foi ont-ils vu trop grand ?

Jean-Pierre Denis ne le pense pas. Derrière la gravité du diagnostic, on découvre dans son livre une espérance solide. Rien n'est impossible à Dieu, et les basses eaux chrétiennes ne sont en rien

une fatalité. Mais à une condition : que l'on change le logiciel paroissial. Pour prospecter aux périphéries immédiates :

« L'évidence oblige à constater que la quasi-totalité des activités pastorales sont centrées autour du cœur de cible. On ne parle qu'aux pratiquants réguliers. »

Demandez et vous obtiendrez, c'est la philosophie simple (mais non simpliste) de Jean-Pierre Denis. Il s'interroge avec une fausse naïveté sur la raison qui nous empêche de jeter nos filets au loin. Où se trouvent les paroissiens de demain ?

« Ils ne sont pas là. Mais pourquoi ? Peut-être parce qu'on ne leur dit rien. L'entre-soi, la porte fermée de l'église, l'absence de toute projection extérieure, restent la norme. »

L'auteur sait bien que certaines paroisses montrent déjà l'exemple. Mais il encourage toutes les autres à suivre : « Il faut reconquérir en priorité les non-pratiquants, les irréguliers, les paraliturgiques, les boiteux de l'appartenance. »

Bref, retrouver le contact, tout comme Jésus, avec les publicains et les Samaritains de tout poil. ■

Samuel Pruvot

(1) *Un catholique s'est échappé*, par Jean-Pierre Denis, Le Cerf, 185 p., 18 €.



» Concrètement, qu'est-ce qui a changé dans sa paroisse ? *« Grâce à la vision que nous nous sommes donnée, nous savons où nous allons. Cette vision unifie les différentes activités de la paroisse. Elle nous permet de discerner les priorités et évite ainsi que nous nous dispersions et nous épuisions. »* Directement inspirée de celle de Lyon Centre, une messe animée par un groupe de louange est désormais célébrée le dimanche à 18h 30. Sur le parvis, un « Bienvenue » en lettres géantes à l'attention des passants tandis que trois ou quatre paroissiens, membres de l'équipe d'accueil, se tiennent à disposition pour renseigner, expliquer. Avant le début de la messe, le prêtre invite les personnes présentes à saluer un voisin de banc qu'ils ne connaissent pas.

ET VOUS, QU'AIMERIEZ-VOUS TROUVER À L'ÉGLISE ?

Pour autant, le Père Basset-Chercot ne limite pas l'activité missionnaire à cette messe dominicale. *« Notre église est idéalement située à proximité d'un parc, d'un arrêt de bus, d'une école de musique et d'une maison de retraite »*, explique le curé, qui veut, avec son équipe paroissiale, multiplier les portes d'entrée dans l'église. Au sens figuré comme au sens propre : un ambitieux aménagement architectural est à l'étude autour de l'église voisine de Sainte-Thérèse de Guilhaud-Granges.

À l'autre bout de la France, à Calais, le Père Pierre Poidevin, 35 ans, s'est lancé avec ses paroissiens dans un sondage auquel cinq cents habitants de la ville non pratiquants ont déjà répondu. Qu'aimeraient-ils trouver à l'église ? Qu'en attendent-ils ? *« Une démarche déjà missionnaire, puisque certains paroissiens n'ont pas hésité à aller frapper à la porte de tous leurs voisins pour les interroger ! »*, s'étonne encore le prêtre du diocèse d'Arras, également membre de la Société Jean-Marie-Vianney. De ce sondage, il ressort que les Calaisiens aimeraient trouver *« un lieu chaleureux », « ouvert à tous », « une ambiance familiale et joyeuse »*, etc. *« On est encore loin du compte, avec moins de 1 % de pratique ! »*,



Sur le parvis, un « Bienvenue » en lettres géantes à l'attention des passants, tandis qu'une équipe d'accueil se tient à disposition pour renseigner, expliquer...

ses homélies et ne soit plus dérangé *« dès qu'on cherche un balai »*, sourit-il. *« Nous n'avons pas répondu à l'appel au sacerdoce pour passer nos journées en réunion »*, insiste le Père Poidevin. En revanche, ce dernier accepte de prendre du temps pour faire émerger des responsables parmi les paroissiens. Cela permet aussi de lutter contre le cléricisme que dénonce le pape François. *« Avant, les prêtres cherchaient des laïcs pour appliquer leurs idées. Des laïcs qui nous demandaient sans cesse : "Qu'est-ce qu'on fait mon Père ?" »* La coresponsabilité établie entre prêtre et laïcs permet d'impliquer davantage ces derniers dans la marche de la paroisse. *« Ainsi, je pense que la paroisse est moins déstabilisée, lorsque son curé est un jour appelé au service d'une autre communauté »*, suppose le prêtre à ce poste depuis sept ans à Calais.

Assurer la transition missionnaire de sa paroisse demande du temps, des étapes : définition d'une vision, formation et émergence de responsables laïcs, restructuration de la paroisse... Bien qu'entouré de laïcs engagés, le curé demeure le rouage essentiel de cette mutation. *« Sans lui, rien ne peut bien évidemment se faire »*, explique Anne-France de Boissière, qui coache des prêtres dans cette optique. La pratique qui consiste à transférer d'une paroisse à une autre un prêtre tous les six ou sept ans apparaît donc désormais inadéquante.

« La transformation pastorale que vivent de plus en plus de paroisses va provoquer une transformation dans la gouvernance des diocèses », estime de son côté le »

constate le Père Poidevin. Dans sa paroisse aussi le parcours Alpha a suscité un noyau de chrétiens engagés, sur lequel le curé s'appuie pour la rendre plus missionnaire. En plus, cela l'aide à libérer du temps pour vivre pleinement son ministère.

À Solliès-Pont aussi, le Père Margot et son équipe ont structuré la paroisse pour qu'il puisse consacrer du temps à la préparation de

LE PÈRE MALLON À PARIS CES 5 ET 6 AVRIL

« Comment travailler à la bonne santé de sa paroisse ? Comment créer des liens humains et un sentiment d'appartenance chez ses paroissiens ? Comment enclencher une dynamique de transformation dans sa paroisse ? »

Ce sont quelques-unes des questions auxquelles le Père James Mallon, auteur de *Manuel de survie pour les paroisses* et de *Réveillez votre paroisse* (voir p. 28-29), répond ces vendredi 5 et samedi 6 avril à Paris ⁽¹⁾.

Organisées par Alpha France, ces deux journées s'articulent autour des enseignements (traduits) du Père Mallon, d'ateliers pratiques, et de témoignages de paroisses françaises lancées dans ce processus. ■ B. C.

(1) « Transformation pastorale », église Saint-Pierre-de-Montrouge, à Paris (14^e). Infos : 01 82 28 75 82.

La paroisse

Un modèle en déclin ?

Moins que jamais, si elle se redéploie totalement vers la mission. Un constat partagé par beaucoup.

En 2014, dans l'exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, le pape François écrivait : « *La paroisse n'est pas une structure caduque.* » Évoquant sa « plasticité », c'est-à-dire sa capacité à « *prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté* », il reconnaissait néanmoins que « *l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission* ». Un constat récemment corroboré par la sociologue du fait religieux Danièle Hervieu-Léger. Dans la revue *Études* du mois de février, elle évoque « *le déclin du modèle paroissial* » en ces termes : « *Certes, on fera valoir à juste titre que les paroisses sont loin d'avoir disparu, qu'elles restent relativement vivantes dans les grandes villes ou qu'elles peuvent même, autour d'équipes de laïcs formés et compétents, trouver un nouveau souffle. Mais on sait aussi que beaucoup ne survivent plus, en particulier dans les espaces ruraux, que grâce à l'apport de prêtres venus d'ailleurs — des anciennes*



Même si la pratique a baissé, le clocher reste un signe fort au cœur du village.

S.COMPOINT-ONLYFRANCE.FR

colonies d'Afrique subsaharienne notamment — avec la mission principale de « continuer à faire vivre », aussi longtemps que cela sera possible, une routine paroissiale centrée sur la distribution des sacrements, hors de laquelle la pensée et la pratique d'une autre forme de communalisation locale ne réussissent pas à prendre corps. »

Pour le Père Francis Manoukian, prêtre de la Communauté de l'Emmanuel et auteur de *Paroisse en feu. Manuel pratique de la mission paroissiale*, « nous avons oublié que nous sommes appelés à évangéliser ». C'est un fait, les paroisses ont d'abord été créées pour les chrétiens. « Les Dominicains, les Jésuites, les Lazaristes se sont longtemps chargés de la dimension missionnaire. Chacun son créneau ! Après-guerre, ces missions ont quasi disparu. Depuis, le peuple chrétien ne se renouvelle que par

le baptême », explique le prêtre, qui se déplace partout en France pour prêcher la conversion missionnaire. Pour lui, il faut « arrêter de penser la paroisse comme une somme d'activités, mais comme un lieu où la mission du Christ se déploie ». « Problème : on ne sait pas comment sortir des schémas de fonctionnement actuels. Nous cherchons à tout contrôler. Or, l'Esprit Saint n'aime pas les structures fermées ; Il en suscite toujours d'autres pour renouveler son peuple », assure le Père Manoukian, avant de poursuivre : « Pourquoi les gens venaient au Christ ? Parce qu'Il les guérissait, chassait les démons, soulageait leurs fardeaux. Croyons-nous vraiment que Dieu peut agir concrètement dans nos vies et dans celles des autres ? L'évangélisation n'est pas une question de technique ; c'est une question de foi et elle nous fait trop souvent défaut. » ■ B. C.

» Père Cyril Geley qui, à 42 ans, a été nommé vicaire général du diocèse de Nice afin d'aider à sa transformation missionnaire. « *Nous voulons accompagner les prêtres qui veulent entrer dans ce genre de démarche et mener une réforme missionnaire de l'ensemble des services diocésains*, explique l'ancien curé de Grasse. *L'Église est faite pour être en croissance. Quand certaines pratiques sont structurellement en échec, il est légitime de les remplacer.* » À Calais, le Père Poidevin va dans le même sens : « *Aux plus anciens, il faut prendre le temps d'expliquer que non, ce qui a été fait durant des années n'est pas mauvais en soi, mais que ce n'est tout simplement plus adapté au contexte actuel.* »

Partout en France, les paroisses en ont conscience, et beaucoup de curés se démènent pour bâtir une communauté chrétienne vraiment intégrative. Glanées au Congrès Mission ou concoctées sur place, les initiatives se multiplient.

« **Si on mise tout sur des processus et qu'on oublie que tout dépend du Christ, on va au-devant de gros problèmes.** »

Anne-France de Boissière,
engagée au sein du Parcours Alpha.

activement à ce changement. Engagée au sein du Parcours Alpha et de la formation « Des pasteurs selon mon cœur », elle accompagne, met en réseau, forme des prêtres et leurs paroisses. Pour autant, elle prévient : « *Il ne faut jamais oublier que la croissance de nos paroisses ne nous appartient pas. Si on mise tout sur des processus, des outils ou des bonnes pratiques et qu'on oublie que tout dépend du Christ, on va au-devant de gros problèmes.* » À Solliès-Pont, le Père Margot abonde en ce sens, lui qui consacre deux heures à l'oraison chaque jour. Poussant une vieille porte menant dans la cour de la Maison paroissiale, il nous conduit vers un oratoire récent. « *C'est mon prédécesseur qui a bâti cet oratoire. Les paroissiens viennent y adorer le Saint-Sacrement de jour comme de nuit. La mutation missionnaire de notre paroisse trouve ses racines ici.* » Tout est dit. ■ Benjamin Coste

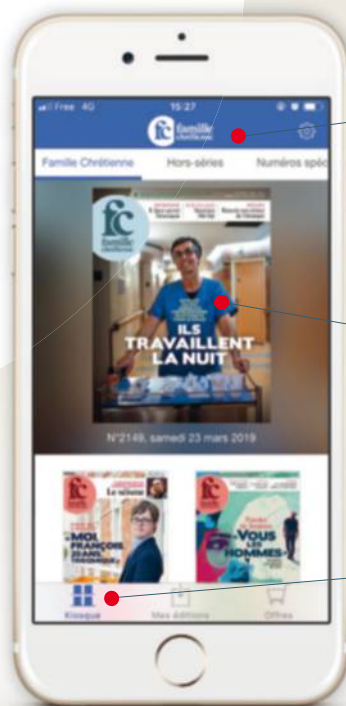
Fondées en 1988 à Milan par Don Pier Giorgio Perini, les Cellules paroissiales d'évangélisation essaient. L'idée ? Porter l'Évangile à ceux qui n'entrent pas dans les églises mais sont d'accord pour venir échanger, et prier dans le salon d'un paroissien du quartier. Pas une activité de plus, mais une vision qui s'enracine dans l'expérience biblique des premières communautés chrétiennes.

Anne-France de Boissière participe

Suite et fin p. 28-29



VOTRE MAGAZINE
EN AVANT-PREMIÈRE !



1
TÉLÉCHARGEZ

puis lisez votre magazine partout, même sans connexion Internet

2
RETROUVEZ

les hors-séries et numéros spéciaux en un clic

3
CONSERVEZ

dans votre appli tous les anciens numéros



Téléchargez l'appli
Famille Chrétienne sur :



GRATUIT POUR TOUS LES ABONNÉS !

Le Père James Mallon

Coach des paroisses

Curé de paroisse au Canada, le Père James Mallon poursuit sa réflexion sur la revitalisation des paroisses à travers la mission. Trois extraits de son nouveau livre.

L'ÉVANGÉLISATION, C'EST APPORTER LA BONNE NOUVELLE DE JÉSUS

“ Toute mutation est difficile, mais celle dont nous parlons est nécessaire si nous voulons répondre à l'appel qui nous est lancé à devenir de fécondes communautés missionnaires. Nous pouvons commencer par nous pencher sur la façon dont l'Église comprend l'évangélisation et la mission, car il y a là beaucoup plus de richesse que nous ne l'imaginons. Les évêques des États-Unis l'ont définie en ces termes: l'évangélisation « consiste à apporter la Bonne Nouvelle de Jésus dans toutes les situations humaines et à s'efforcer de convertir les individus et la société en s'appuyant sur la puissance divine de l'Évangile ».

Ces mots peuvent faire l'effet d'une définition intimidante, mais elle est en réalité très simple. Je me rappelle une conversation récente avec un monsieur assis à côté de moi à un dîner. Apprenant qu'il était catholique, je lui ai demandé s'il se passait des choses intéressantes dans sa paroisse. Il m'a dressé une liste d'activités, mais en l'écoutant je ne lui ai rien entendu citer qui fût en rapport avec l'évangélisation. Je lui ai donc demandé ce que sa communauté avait entrepris



Le Père James Mallon, à travers ses livres et ses conférences, aide à transformer les paroisses pour qu'elles deviennent plus missionnaires.



BIOGRAPHIE

Réveillez votre paroisse

par James Mallon et Ron Huntley, Artège, 220 p., 14,90 €.

Pour commander ce livre, voir p. 67.

dans ce but, et il m'a répondu qu'on avait mis en place deux ou trois petits groupes. Ce n'était pas vraiment de l'évangélisation, lui ai-je rétorqué. Mais de toute évidence, mes mots l'ont laissé perplexe et il m'a demandé ce que moi, j'entendais par « évangéliser ». J'ai répondu qu'on évangélisait quand on amenait une ou plusieurs personnes étrangères à toute relation avec Jésus à une rencontre avec Lui. Ma définition lui a plu, mais il m'a expliqué que sa paroisse ne tentait rien de tel parce qu'elle traversait une période de transition et que, peut-être, elle pourrait s'y essayer d'ici à deux ou trois ans. Cette réponse m'a accablé. ■

ENFLAMMÉS PAR L'ESPRIT SAINT, ET NON PAS CLAQUEMURÉS!

“ Faire connaître Jésus aux autres est la grande passion de ma vie. Mais comme beaucoup de curés ne le savent que trop bien, il est facile de se laisser emporter dans les tâches administratives qu'impose la direction d'une paroisse et, dans nombre d'entre elles, d'être débordé par les devoirs de préservation de la santé d'une communauté qui, visiblement, s'amoindrit d'année en année. À mesure que nos séminaires forment de moins en moins de prêtres, cette diminution numérique risque de contribuer à leur enseigner une pratique pastorale orientée, justement, vers cette préservation, en leur faisant préférer les moyens thérapeutiques d'enrayer la déshérence à l'initiation de nouveaux disciples.

Mais alors que le monde occidental s'éloigne de la foi, beaucoup d'entre nous les catholiques — sans parler des sans-Église et de nos brebis égarées — éprouvent

le besoin que leurs prêtres exercent un autre genre de responsabilité, qui les conduira à une relation d'intimité avec Jésus.

Une fois ces hommes et ces femmes enflammés de l'amour de Jésus et pénétrés de l'effusion du Saint-Esprit, ils seront bien armés pour partager la Bonne Nouvelle par la parole et par les actes. C'est de cela que le monde a besoin, non de chrétiens claquemurés dans leurs communautés paroissiales et principalement occupés à faire l'inventaire de leurs pauvres acquis et à se demander combien de temps encore leurs lieux de culte pourront rester ouverts. ■

NOUS AVONS BESOIN, À LA FOIS, DE THÉOLOGIENS ET DE MODÈLES

“ Ce dont nous avons besoin, c'est tout à la fois de grands théologiens et de grands modèles pour une vie de foi au quotidien. Les grands théologiens – notre Église en est fertile ! – n'apportent à vrai dire pas grand-chose s'ils n'exercent aucun impact sur la vie telle que nous la vivons. Et les meilleurs modèles pour être animés par la foi au jour le jour ne peuvent produire de fruit « *qui demeurera* » s'ils ne sont enracinés dans le sol de la vérité. Au cours de notre histoire de catholiques, nous avons amassé une quantité considérable de théologie sans modèles vécus et eu de nombreux modèles de foi vécue sans beaucoup d'étayages théologiques qui tinsent debout. ■

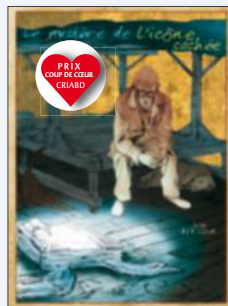
Extraits sélectionnés par Benjamin Coste

SORTIR DES VIEUX MODÈLES PASTORAUX

« Réveillez votre paroisse *a pour but de proposer un aperçu de ce qu'Alpha peut apporter à toute paroisse catholique qui cherche à devenir une communauté concentrée sur son rôle missionnaire.* » Dans son nouveau livre, le Père Mallon creuse le sillon commencé avec son *Manuel de survie pour les paroisses*. Convaincu que « *le temps est venu pour nous de cesser de nous conformer à de vieux modèles pastoraux* », il fait part de « *certains des processus par lesquels nous nous sommes servis d'Alpha pour faire des disciples, susciter des responsables, et encourager le renouveau dans les paroisses* ». ■ **B. C.**

PRIX COUP DE CŒUR CRIABD BRUXELLES 2019

19 € - 92 p.



Jean Evesque

Le mystère de l'icône cachée - BD

En Russie, une icône de Roublev bouleverse à travers les siècles ceux qui la croisent. Inspiré d'une histoire vraie.

Sr Emmanuel
Maillard

Le Rosaire un voyage qui change ta vie

Plonger de façon vivante et renouvelée dans la prière du Rosaire. Une invitation aussi à prier des mystères inédits : ceux de la compassion et de la miséricorde.



15 € - 216 p.

6 € le livret de 78 p.



Jacques Philippe

9 jours pour fortifier sa foi

Existe en livret et CD

La foi est notre force car elle nous met en contact avec Dieu.

En 9 jours, approprions-nous ce trésor.

11,90 € le CD

P. Bernard Ducruet - nouvelles éditions

5 € - 76 p.



4 € - 56 p.



À télécharger : **nos e-books**
Plus de 200 livres numériques sur
www.editions-beatitudes.fr



Mode chrétienne Revêts le Christ !

En Haute-Savoie, des jeunes chrétiens ont lancé Trinité, une marque de «streetwear» chrétien. Rencontre avec son jeune fondateur, Elie Duverney.

En quoi la marque Trinité est-elle missionnaire ?

Trinité⁽¹⁾ n'est pas une entreprise, mais le projet d'un groupe de jeunes chrétiens, catholiques et d'autres confessions chrétiennes, qui ont à cœur de transmettre la parole du Christ en proposant des tee-shirts qui apportent un message de foi. Notre foi en Dieu nous pousse à la solidarité, à l'entraide, au partage et, par-dessus tout, à l'amour : amour du prochain et amour de la vie. À travers nos vêtements, nous souhaitons promouvoir ces valeurs et témoigner de cet amour au monde. Concrètement, les bénéfices réalisés sur les ventes servent l'évangélisation : lorsque nous vendons un tee-shirt, nous achetons une bible. Grâce à nos premières

ventes, nous avons ainsi rendu possible l'acquisition de soixante-dix bibles à destination du Togo. Un prêtre et un pasteur se les sont partagés.

Comment est né ce projet ?

Mon père est professeur d'art plastique. L'art et la créativité tiennent une place importante dans ma vie. Mais Trinité est essentiellement le fruit d'une inspiration divine. Je me suis réveillé en pleine nuit — ce qui ne m'arrive jamais ! — et je me suis senti appelé à écrire le mot « Trinité » sur un tee-shirt. Le lendemain, avec un simple marqueur, j'ai répondu à cet appel intérieur. Mon groupe d'amis chrétiens a approuvé l'idée.

Je n'ai pas voulu garder Trinité pour moi. Rapidement, un graphiste et d'autres personnes ont ensuite rejoint le projet

avec leurs compétences et ont permis qu'il se professionnalise dans son approche, dans la fabrication des tee-shirts, etc.

Aujourd'hui, Trinité concerne une vingtaine de jeunes impliqués dans le projet, dans le choix des modèles, et qui, surtout, se portent mutuellement dans la prière. Grâce aux réseaux sociaux et malgré la distance qui nous sépare, nous nous confions les uns aux autres.

Quel accueil reçoit Trinité ?

Nos vêtements (tee-shirts et sweats) s'adressent principalement à des garçons et à des filles qui aiment le style *streetwear* et qui ont envie de montrer qu'on peut être chrétiens sans s'habiller de façon trop sérieuse.

Le bouche-à-oreille fonctionne bien, puisque notre communauté Instagram⁽²⁾ compte six mille personnes. Grâce à la campagne de financement participatif sur Credofunding, nous allons pouvoir mettre en production notre deuxième collection. Pour continuer à nous faire connaître, nous serons présents du 3 au 5 mai à la Rencontre de Jeunesse organisée à Bulle (Suisse), ainsi qu'à la Journée diocésaine de la Jeunesse d'Annecy le 18 mai. ■ Benjamin Coste

(1) trinite.shop

(2) @triniteclothes.

➔ TÉMOIGNAGE D'ELIE

«Être nous-même n'est pas une honte, c'est témoigner de la beauté de Dieu et faire fructifier les dons que le Seigneur a mis en nous [...]. Il nous a voulus tels que nous sommes et non pas comme la société, la pression sociale et les camarades voudraient que nous soyons. Dieu nous a voulus libres et quelle chance ! [...] Ma confiance en Dieu me semble être la part la plus importante de la personne que je suis. C'est cette foi en Jésus qui me guide, chaque jour. Alors porter des tee-shirts chrétiens, pourquoi pas ?» [Source : trinite.shop.]